



Supplément au n° 185 du bulletin des A.V.A.

Entre Nous

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2021

Ainsi que nous le craignons, le maintien des mesures de prévention sanitaires ne nous a pas permis de réunir notre assemblée générale annuelle dans l'amphithéâtre de l'Espace Van Gogh le samedi 13 mars dans les conditions auxquelles nous étions habitués ces dernières années.

Nous avons donc procédé par correspondance en adoptant deux procédures selon que nous avions connaissance ou non d'une adresse électronique de nos adhérents. Dans le premier cas, nous avons transmis par courriel tous les éléments constitutifs de l'assemblée, à savoir rapports moral, d'activité et financier, données pour les élections au conseil d'administration et bulletin de vote. Toute réponse à ce courriel valait acte de présence.

À défaut d'adresse, nous avons adressé aux adhérents d'Arles et du Pays d'Arles un courrier postal comportant un bulletin de vote et indiquant que les différents textes étaient disponibles sur notre site internet. Cette dernière disposition était destinée à réduire les frais d'affranchissement. Les quelques adhérents sans adresse électronique et hors Pays d'Arles avaient de toute façon été officiellement « convoqués » comme tous les autres lors de la diffusion du bulletin 184 et avaient donc pu envoyer un pouvoir s'ils le désiraient.

Le résultat – paradoxal, mais aisément explicable – est que jamais une assemblée générale n'avait réuni autant de « présents et représentés » puisque nous avons recueilli 151 votes et 78 pouvoirs. Nous vous remercions chaleureusement pour cette marque de fidélité ainsi d'ailleurs pour les nombreux mots de soutien qui ont accompagné votre envoi par courriel ou courrier.

Vous retrouverez ci-après l'intégralité du rapport moral du président, un résumé des comptes rendus d'activité et financier, ainsi que les résultats des élections au conseil d'administration.

RAPPORT MORAL DU PRÉSIDENT VINCENT RAMON

Dès le début de mon rapport moral, en dérogeant aux habitudes d'une assemblée générale classique, et à défaut de remercier les personnalités présentes, je souhaiterais m'adresser à vous tous, adhérents fidèles, sympathisants attentionnés, partenaires disponibles et à notre écoute. En effet en cette période très contrastée, pour le moins, et ce depuis un an, il a été déterminant de sentir votre présence à nos côtés ; votre conseil d'administration s'est adapté aux circonstances exceptionnelles, qui ne le sont d'ailleurs presque plus tant elles sont permanentes et influent sur notre quotidien ; se réunir en « présentiel » (rarement) mais suivre en permanence grâce à internet l'actualité qui nous touche et qui a fait l'objet tous les mois d'un compte rendu virtuel, véritable journal interne suivi et commenté par tous, a été un signe fort de l'engagement de vos administrateurs et de leur volonté de voir se poursuivre, quoiqu'il arrive, notre mission au service de ce patrimoine qui nous est si cher ! C'est pourquoi en notre nom, je souhaite vous remercier très sincèrement de votre soutien ainsi que tous ceux qui nous accompagnent tout au long de l'année dans cette belle aventure.

Qui aurait pu imaginer en ce samedi 14 mars 2020, jour de notre dernière assemblée, qu'un tel scénario pourrait autant bouleverser nos vies au point de semer le doute quant à son issue pour chacun de nous, et en particulier nous seniors ? Pour nous, sensibilisés à l'histoire et tout particulièrement celle de notre ville, très vite les références sont apparues et ont fait évoquer à nouveau par Odile CAYLUX, notre adhérente historienne experte, le temps de la grande peste de 1720-1721, laquelle a fait tant de victimes dans notre ville. Très vite, heureusement, au-delà de cette simple évocation historique, les médias nous ont apporté les assurances nécessaires pour faire face à cette nouvelle pandémie des temps modernes, dont nous pouvons espérer raisonnablement voir la fin seulement aujourd'hui.

Dans un tel contexte, et avec de telles contraintes sanitaires, comment imaginer que cette année ait pu ressembler aux précédentes, nous permettant de vous proposer nos activités habituelles de conférences, sorties, voyages et surtout rencontres et échanges qui nous sont si indispensables, nous apportant habituellement tant de réconfort. De fait, c'est notre bulletin qui a assuré notre lien pendant toute cette période d'inactivité, certes toute relative (cf. le rapport d'activités). Là aussi, dérogeant aux habitudes et toute leur modestie mise à part, il convient de féliciter et remercier toute l'équipe de ses contributeurs et de son rédacteur en chef, l'un de nos deux vice-présidents, Pierre VELLY, également *webmaster* de notre site internet, très visité pendant cette année.

La vie proprement dite des AVA a été en conformité avec l'image de cette année très contrastée. Lors de l'AG 2020 nous avons salué dignement le départ à la « retraite » d'Albert BROCHUT qui, après 20 ans de « bons et loyaux services » avait souhaité passer la main pour son poste de trésorier. C'est Henri GUIBAUD qui, très attaché aux AVA, avait spontanément et amicalement accepté la charge quelques semaines auparavant. Hélas, quelques mois plus tard, la brutale et inattendue disparition d'Henri nous a frappés à cœur par sa soudaineté, et notre désarroi nous a empêchés de trouver une réponse à ce malheur sauf à partager notre peine en soutenant sa famille et ses proches dans leur détresse personnelle.

Il y eut aussi des moments heureux en cette fin d'année avec l'arrivée de deux nouveaux candidats au conseil d'administration dont la validité est soumise à vos votes dans cette assemblée. Il s'agit tout d'abord de Julien GONDAT dont les atouts, sa jeunesse et pour autant son expérience aux multiples facettes, seront précieux à notre équipe, sans parler de son acquis universitaire et historique ; Jean-Marie LOPEZ a lui accepté la lourde charge de trésorier, en cette période de fin et début d'année où l'établissement des rapports financiers, bilans et demandes de subventions est déterminant pour le bon fonctionnement de notre association ; sa tranquille assurance forgée par son expérience de comptable nous a rassurés. Dominique SALOMON a souhaité nous rejoindre en qualité d'auditeur libre, comme tout adhérent peut le faire dans la mesure des postes statutairement disponibles (quatre). Bourguignon né à Alesia, il s'est forgé une expérience dans le tourisme, a participé en pays d'Arles à la naissance de multiples sites naturels ; aujourd'hui il nous apporte sa sagesse, sa passion partagée en famille de ce territoire et son envie de les mettre à disposition des AVA ; il souhaite en particulier réfléchir avec nous à l'éventuelle réédition de « *Rues d'Arles, qui êtes-vous* » dont le stock de la deuxième édition de 2003 s'amenuise d'année en année.

Au cours de l'été, nous avons eu à déplorer la disparition de Jean-Marie MAGNAN, écrivain, historien et aficionado fervent, qui a longtemps animé la vie culturelle et littéraire de sa ville natale ; un affectueux hommage lui a été fidèlement rendu dans notre bulletin de septembre par Remi VENTURE, notre autre vice-président. Après ce départ de notre comité d'honneur, c'est une embellie pour nous tous que l'arrivée à l'automne de Christian MOURISARD, venu rejoindre les rangs des personnalités qui ont accepté de soutenir nos actions par leur notoriété rayonnante ; on ne le présente plus aux adhérents des AVA tant sa présence a été remarquable, bienveillante et déterminante à nos côtés ; présent à toutes nos assemblées générales depuis le début de sa délégation d'adjoint au Patrimoine et au Tourisme de la Ville lors des trois dernières mandatures, il nous a permis

d'entrer au comité local de gestion des sites classés au patrimoine mondial par l'UNESCO, en qualité de « personne qualifiée » ; sans parler de ses conseils et avis instruits par sa présence active au sein des nombreuses structures régionales, nationales et internationales auxquelles il a apporté son expérience tout en étant ainsi l'ambassadeur de notre ville et de son patrimoine. Sa dernière responsabilité en date de président du conseil d'administration de la fédération nationale des offices du tourisme nous en dit long sur sa volonté et sa capacité à faire partager les richesses de nos territoires, très proches donc des valeurs qui nous animent.

Ce samedi 14 mars 2020 a été aussi la veille d'un évènement important pour les Arlésiens, et donc pour nous, car le lendemain se déroulait le premier tour des élections municipales avec dix listes de candidats car, en l'absence du maire sortant qui ne se représentait pas, les enjeux nouveaux exaltaient les ambitions politiques pour notre ville. Si ce premier épisode a vu émerger quatre listes de candidatures, il fallut, pour cause de pandémie à la Covid 19, attendre le 28 juin, et entretemps le retrait de deux listes et quelques « panachages », pour voir se dérouler le duel du second tour et connaître (enfin) le nom du nouveau maire d'Arles, Patrick DE CAROLIS, et les nouveaux élus de sa liste « Pour le Grand Arles ». Dès ce jour, ayant répondu à la veille du premier tour sans réserve et avec enthousiasme à notre lettre d'interrogation pré-électorale, réponse reprise dans le bulletin en juillet, nous avons pu avoir confirmation de sa perception et de son expertise à propos du patrimoine et de celui d'Arles en particulier. Nous avons alors, déjà, relevé le fait que seules six listes avaient répondu à notre interrogation, et les débats en cours et à venir sur des sujets primordiaux pour le territoire nous apporteront la confirmation, ou pas, de l'attention que certains élus portent au patrimoine arlésien, y compris le patrimoine naturel ! Si dans les moments qui ont suivi cette élection, nous avons souhaité laisser à la nouvelle équipe le temps de « prendre ses marques », nous avons pu constater et apprécier que le champ d'action des AVA selon nos objectifs statutaires était couvert par la délégation de deux élues : Sophie ASPORD, adjointe déléguée à l'urbanisme, à l'aménagement du territoire, au foncier et au patrimoine et Claire DE CAUCANS, adjointe déléguée à la culture et à la vie associative. Il ne manquait plus que de trouver une date commune pour organiser une première réunion de travail autour des projets de chacun, ce qui fut fait sans difficulté.

Sans oublier que notre maire connaît bien les AVA, et pour cause, car il est membre de notre comité d'honneur depuis plusieurs années, je souhaiterais en ce début de mandature comme je l'ai rappelé l'an dernier en clôture de la précédente, et au risque de me répéter, rappeler les principes qui nous animent dans le cadre de nos relations avec l'équipe municipale

et ses services. En effet lors de l'AG 2012, première de mon exercice, j'avais défini ainsi les règles de conduite que nous souhaitions adopter : « les AVA, association reconnue, ne peuvent véritablement tenir leurs objectifs qu'en établissant des rapports directs et privilégiés avec tous les responsables décisionnels de la Ville... et en premier lieu les élus de notre « bonne ville d'Arles » qui nous font l'honneur d'être toujours présents à nos côtés comme aujourd'hui, et à notre écoute pour le moindre de nos besoins... raisonnables. Nos rencontres régulières évitent les malentendus, facilitent nos échanges et la compréhension de nos demandes et remarques parfois fermes. C'est la règle d'un jeu qui dépasse largement les limites de la démocratie participative, si en vogue actuellement, et qui se situe plus dans le cadre d'un débat citoyen franc et sincère. » En cette assemblée générale 2021, rien n'a changé et je peux à nouveau valider cet engagement, car il témoigne de l'esprit qui a toujours animé, y compris avec mon prédécesseur Henri CÉRÉSOLA et jusqu'à ce jour, nos relations avec le maire et les élus, sans distinction.

Alors depuis ce mois de juillet 2020, il convient plus de faire des constats et des recommandations que de soulever (déjà ?) des griefs ! Comme toute nouvelle équipe en pareilles circonstances et afin d'évaluer au mieux la situation, la municipalité a lancé une série d'audits dont les avis ont été rendus public ces derniers mois, et desquels il n'est pas dans notre mission de commenter les résultats. C'est pourquoi nous avons suivi avec un regard particulier, attentif, et sélectif les délibérations des différents conseils municipaux qui se sont tenus depuis cet été. C'est ainsi qu'au détour d'une délibération d'urbanisme autour d'un projet de rond-point route de Crau, nous avons appris que le propriétaire de l'ancienne léproserie Saint-Lazare, après cinq ans d'un abandon qui nous laissait craindre le pire, avait présenté un projet de restauration différent de celui enregistré dans le permis de construire d'origine. Ce fut le cas aussi pour la délibération culturo-financière d'attribution des subventions aux associations qui a fait l'objet de débats animés car pour espérer en obtenir une, désormais les associations doivent présenter des projets concrets au lieu de la simple déclaration de bonne foi. Les AVA ont donc changé leurs habitudes et notre trésorier nous a ainsi bâti un budget ad-hoc avec quatre dossiers projets très concrets qui peuvent nous laisser espérer une subvention différente de notre subvention historique de 900 euros.

Dans la réponse à notre lettre interrogative, le maire avait évoqué un audit du patrimoine immobilier ; c'est cela qui a été présenté récemment et on y découvre que la ville est propriétaire de 378 ensembles immobiliers, dont 88 502 m² sont consacrés à la Culture, mais avec « un indice de vétusté physique s'avérant très élevé » selon l'avis de l'expert ! Dans cet audit, il est fait état du cas particulier de l'ancien collègue Mistral dont le

sort serait en sursis. S'agissant du siège de notre association, cet avis nous interpelle et nous avons noté que, comme pour d'autres sites exceptionnels, l'espace Mistral fait l'objet d'une réflexion à laquelle nous souhaiterions être associés le moment venu ! Il est vrai que ce cadeau fait contre l'euro symbolique à la ville par le département lors du déménagement du collège, compte tenu de son état, a été vécu comme un cadeau empoisonné. Pour en faire le centre lié à notre culture et nos traditions tel qu'il avait été imaginé, il convient de trouver des financements ; c'est pourquoi si les fonds publics ont des limites, nous évoquons régulièrement l'opportunité d'une opération de *crowdfunding*, sorte de financement participatif, pour laquelle la diaspora arlésienne pourrait être sollicitée, car elle comprend en son sein de nombreux anciens élèves attachés à leur « bahut » ; dans cet esprit et en perspective, les AVA ont été les instigateurs de la création, ou de la résurgence, de l'association des anciens élèves et amis du collège Frédéric Mistral, aujourd'hui en activité très confidentielle.

Dans une autre délibération, il a été présenté le projet de *Toropôle*, auquel a été associée dès l'été, l'AMTA, association des « Amis du musée taurin d'Arles », là encore d'essence AVA et dont le président n'est autre que notre administrateur Robert RÉGAL. Nous nous réjouissons à divers titres que ce projet avance et se concrétise grâce aussi au soutien financier de la Région.

Si l'on a dû suivre attentivement les idées de projets de cette équipe municipale à travers les délibérations des conseils, il y a eu des marques symboliques d'une volonté de changement. Depuis plusieurs années nous avons à travers l'état de la fontaine située au cœur du jardin d'été, créé un baromètre de la propreté de la ville, au point de suggérer qu'une épuisette soit ajoutée à l'outillage du préposé à la propreté et à l'entretien du lieu, afin d'éliminer les canettes surnageantes ! Dès le début de cette mandature, un geste symbolique et opportun, vu la chaleur estivale, a été fait par la remise en eau des fontaines arlésiennes dont la première fut « la nôtre », celle du passage du jardin d'été, dite de « Véran » ; aujourd'hui son état est tel que, dans un geste romain digne de la fontaine de Trévis, les passants y jettent même quelques pièces de monnaie ! Nous poursuivrons ainsi avec les règles rappelées ci-dessus et dans le cadre de notre mission objective traditionnelle, une veille attentive et un accompagnement constructif, et pour cela je souhaite rappeler aux services municipaux auxquels nos activités sont rattachées, notre écoute bienveillante et notre disponibilité permanente.

Une mention doit être faite aujourd'hui des activités de l'Espace Van Gogh ; il ne s'agit pas d'un prétexte pour évoquer la présence de la statue du buste de notre cher et illustre peintre, réalisation d'ailleurs

dont nous sommes très fiers et heureux de constater qu'elle est appréciée et respectée par les visiteurs ! Il ne s'agit pas non plus de saluer l'activité intense et studieuse de la médiathèque dont on pourrait penser qu'il s'agit d'un avis de complaisance envers son directeur, néanmoins vice-président des AVA, Remi VENTURE ; en fait nous souhaitons remercier aujourd'hui de manière très inhabituelle, la responsable du fonds patrimonial de la médiathèque, Fabienne MARTIN qui nous accueille avec beaucoup de gentillesse et collabore aujourd'hui régulièrement au bulletin afin de faire mieux connaître la richesse de ce fonds historique.

Depuis un an, dans cette période de confinement-déconfinement, l'activité de nos partenaires est à la même hauteur que celle du monde culturel, qui se désespère de ne pas avoir de perspective ! Pour la Fondation LUMA, nous savons que le chantier s'achemine vers une ouverture prochaine du parc et du site, et nos rencontres récentes avec la direction nous permettent d'envisager un relationnel plus suivi, et pourquoi pas un partenariat innovant à définir. La Fondation Van Gogh subit elle de plein fouet la mise en veille des lieux culturels, mais malgré cette inertie forcée, nous gardons espoir de pouvoir à nouveau nous retrouver à leurs côtés et pratiquer ensemble grâce à leurs expositions exceptionnelles notre « devoir culturel de mémoire » pour celui qui, malgré et par son relatif et bref passage à Arles, en a illuminé le paysage artistique.

Dans ce contexte aussi, les équipes de nos musées départementaux font preuve d'originalité en mettant en œuvre les moyens « modernes » d'animation en 3D et les réseaux sociaux. Notre « musée bleu », confiné mais pas inactif, propose ainsi des visites et expositions virtuelles permettant de découvrir l'installation de nouveaux objets archéologiques exceptionnels au cœur de cet établissement déjà très riche, et accueille des tournages pour des reportages à voir dans les mois qui viennent. Quant au Museon Arlaten, dont le chantier colossal est (enfin) terminé, il a fait son inauguration avec une présentation virtuelle qui laisse présager le moment venu une visite d'exception pour un site exceptionnel et unique, offrant des collections restaurées et enrichies qui donneront à ses visiteurs une image magnifique de ce haut lieu du Félibrige, où notre culture et nos traditions provençales sont présentées dans une modernité innovante, portées par Christian LACROIX, et que n'aurait pas reniée son fondateur, Frédéric Mistral. Ce concept de découverte d'Arles, ses musées et ses trésors me rappelle, par son absence, la force du lien humain que favorisent ces visites habituellement ; alors, dans la tourmente sanitaire, rien de très surprenant que nos amis guides-conférenciers s'organisent en association « Guides Rhône Méditerranée » pour continuer à « raconter des histoires et partager leur passion ». Au-delà de notre amical soutien,

les AVA sont heureux de présenter sur leur site internet leurs activités et celles de leur association amie « En vadrouille » qui proposent des rendez-vous balade-patrimoine.

Parmi nos accords les plus récents, il est important de souligner notre partenariat avec la Fondation du Patrimoine, dont nous sommes conscients qu'il n'a pas encore donné, par notre action seule, toutes ses capacités, et notre inventaire des lieux, publics et privés, méconnus ou oubliés est loin d'être terminé, et nous savons que dès lors que notre instruction du dossier est close, la Fondation est prête à en organiser le financement y compris pour des propriétés privées... qu'on se le dise ! Derniers partenaires en date, les Napoleons dont le projet de « Villa Médicis de l'innovation inclusive » en lieu et place de l'ancienne école Portagnel prend forme et le chantier se prépare. Il est important pour les AVA de savoir que cette communauté nous a chargés à travers ce partenariat d'être leur « permanents » sur Arles avec pour mission dans l'immédiat, de recueillir la mémoire du lieu en fédérant les souvenirs des anciens.

Par ailleurs, pour l'Académie d'Arles et son président Marc HEIJMANS, successeur à ce poste emblématique de Jean-Maurice ROUQUETTE, ce fut une très belle réussite en octobre que l'organisation de ce colloque « *L'Homme, la Nature et la Camargue* » en partenariat avec le Parc de Camargue qui fêtait cette année le 50^e anniversaire de sa création ; c'est ainsi que pendant ces deux jours d'études les meilleurs spécialistes ont pu aborder les enjeux d'un milieu à tous égards exemplaire.

S'agissant du Parc naturel régional de Camargue proprement dit, de triste actualité avec la disparition récente de son président Roland CHASSAIN, maire emblématique des Saintes-Maries-de-la-Mer, l'exiguïté des locaux de son siège oblige son équipe à externaliser les réunions du conseil syndical, à travailler en visioconférence, à faire vivre son musée hors les murs, et les AVA sont heureux de l'y avoir aidé en publiant plusieurs rubriques dans leur bulletin. Avec l'arrivée du nouveau directeur, Régis VISIEDO, son organisation s'est adaptée aux circonstances, et des administrateurs des AVA ont ainsi pu intégrer les commissions thématiques nouvellement créées. Autour des missions du parc, de nombreux débats et projets sont en suspens, en particulier celui sur l'avenir de ce delta, de son trait de côte et de la préservation de ses zones humides indispensables à la survie de sa biosphère face au dérèglement climatique, mais aussi celui de la Camargue face à des projets structurants comme le pont à Salin-de-Giraud qui semble se concrétiser, le projet de contournement autoroutier d'Arles qui frôlera les limites du Parc.

Concernant ce dernier dossier de vive actualité, après la clôture de la concertation publique où chacun doit avoir pu apporter sa contribution,

et après avis de leur conseil d'administration, les AVA ont pris le parti de s'exprimer et de s'associer à un communiqué en faveur du projet, ce dont la presse s'est fait l'écho. Afin de dissiper tout malentendu et éviter de se faire « récupérer » ou critiquer par un camp ou un autre, il est important de compléter notre position en affirmant très officiellement que les AVA sont parfaitement conscients des contraintes environnementales évoquées par les experts, qu'ils n'entendent pas les remettre en question car il existe des solutions législatives pour cela, qui évolueront avec les études techniques. Dans un souci d'apaisement et de justice, ils affirment que ce contournement s'il n'est pas pour certains une bonne chose, est, quoiqu'on en dise, pour le moins un mal nécessaire et que dans ce contexte nous devons tous nous rapprocher plutôt que de nous opposer, afin de dégager un vrai consensus. Suite à nos participations aux divers groupes de travail autour du nouveau PLU, en toute connaissance de cause, les AVA affirment sans aucune réserve que la requalification de la RN113 sera un réel bénéfice pour la ville, ses habitants et ses visiteurs, et pour son patrimoine.

Tout au long de l'année, chacun de nous, adhérents, sympathisants et partenaires, a pu découvrir dans les pages jaunes de notre journal « Entre Nous » insérées au cœur du bulletin, les détails de nos actions, de nos analyses et de nos perspectives. À cela il convient de rajouter les consultations de notre site internet qui sont de plus en plus nombreuses et qui très souvent débouchent sur des questions autour de l'histoire, petite et grande, de la ville. C'est plusieurs fois par semaine que nous répondons à ces demandes d'information, après avoir pour certaines fait appel à l'expertise de nos administrateurs dont la richesse des réponses n'a d'égale que la diversité des sujets pouvant ainsi être abordés... et quelque fois les remerciements se concrétisent sous la forme d'adhésion.

À ce sujet, et ce n'est pas une surprise, cette année 2020 si particulière n'aura toutefois pas été sans conséquence sur nos effectifs en légère baisse tant par le nombre des disparitions et défections que par celui moindre des nouvelles adhésions. Heureusement, les années précédentes avaient connu de belles augmentations. Je rappelle régulièrement que les seuls « revenus » des AVA sont les cotisations de leurs adhérents, leur montant restant constant depuis de très nombreuses années. C'est donc l'augmentation du nombre d'adhérents qui seule permet d'équilibrer (ou presque) notre exercice budgétaire.

Après une telle année de doute, il y a un réel besoin de trouver des souvenirs et des perspectives positives. Pour les souvenirs, avec la rareté des moments conviviaux de partage, en particulier lors de nos réunions du conseil d'administration, et malgré les comptes rendus virtuels qui

nous permettaient de garder le lien, je rappellerai ces deux dossiers patrimoniaux qui symbolisent parfaitement le cœur de notre mission et pour lesquels les AVA ont reçu un satisfecit apprécié : il s'agit de la conclusion heureuse du dossier du Grand Mas à Saint-Étienne-du-Grès et tout dernièrement la décision du Grand port maritime de Marseille, son propriétaire, de lancer la restauration de la Bergerie de la Favouillane dont la valeur pastorale et patrimoniale avait été reconnue en septembre par la mission Stéphane BERN.

Pour des perspectives heureuses, et sans vouloir nous immiscer dans la communication des services officiels de santé en formulant des vœux de fin de pandémie grâce à la vaccination du plus grand nombre, nous nous efforçons, dans un avenir immédiat, de croire à la faisabilité de notre sortie annuelle reportée l'an dernier et qui nous conduirait le dimanche 30 mai à Béziers, et dans une perspective plus lointaine, à celle de notre embarquement en 2022 pour notre croisière en Méditerranée « dans les pas des Phocéens » pour laquelle Claude SINTES et son équipe sont toujours sur le pont.

N'oublions pas enfin que 2021 est le cinquantenaire de notre renaissance, et que début octobre nous nous retrouverons entre amis pour une journée particulière de commémoration, de souvenirs et d'agapes, dont le programme est en cours de finalisation.

Alors dès aujourd'hui soyons optimistes et rêvons de nous trouver aux côtés de Festiv'Arles et de la Confrérie des gardians ce prochain 1^{er} Mai à midi sur la place de la République et entendre notre maire nous déclarer « *Pople d'Arle, veici ta Reino !* » et nous présenter alors au balcon de l'hôtel de ville le 24^e règne !

Là serait véritablement le retour à la normale !

Vincent RAMON

Ce rapport moral a été adopté à l'unanimité moins une abstention.

SUITE DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Rapport financier

Il n'est pas possible de présenter ici l'ensemble des comptes du rapport financier qui cette année, du fait du mode d'organisation de l'assemblée, ont été largement diffusés (et qui sont disponibles à notre siège). Simplement, l'exercice 2020 se termine en déficit de 1402 euros, contre 1565 l'an précédent, soit une amélioration du résultat de 163 euros. L'approbation de ce rapport, le report « à nouveau » de ces 1402 euros ainsi que le maintien pour 2022 du montant de la cotisation à 30 euros (36 pour les adhésions de l'étranger) ont été adoptés à l'unanimité moins quelques abstentions.

Rapport d'activité

Établir un rapport d'*activités* (au pluriel) de l'année passée relève de la gageure tant l'action de l'association a été perturbée – et continue de l'être – par les impératifs des mesures sanitaires liées à la pandémie. Pour se consoler, nous dirons que nous ne sommes pas les seuls dans ce cas.

Mais on peut néanmoins évoquer un compte rendu d'*activité* (au singulier) au vu de la débauche d'énergie consacrée à l'organisation, aux reports successifs et, pour finir, à l'annulation d'animations.

Au chapitre de ce qui a pu se faire au premier trimestre :

- une visite guidée, à Fontvieille, d'une part, à l'hôtel de ville, de la bibliothèque léguée par notre ancien président Henri Cérésola, d'autre part du château de Montauban et de son exposition permanente ;
- une projection avec Christian Chéné, son réalisateur, du documentaire consacré au « *Rhône, de sa source à la Méditerranée* », à la Maison de la vie associative.
- une visite en provençal à Avignon du Palais du Roure et de l'exposition « *Folco de Baroncelli* » menée par Geneviève Roux-Pinet au profit des élèves du cours de provençal ;
- dans l'amphithéâtre « Henri Cérésola - Pierre Fassin » de l'Espace Van Gogh : l'assemblée générale annuelle des Amis du Vieil Arles.

Le soir de celle-ci, l'annonce du premier confinement tombait. Ce fut ensuite une série d'annulations au gré des différentes règles imposées par la situation :

- des conférences de Mmes Dominique Séréna-Allier sur l'orfèvre arlésien du XVII^e siècle Trophime Agard et Anne-Lise Chevalier sur le marquis de Baroncelli ;
- visites prévues à Saint-Gilles avec Mlle Grifeuille et au cimetière d'Arles-centre avec Remi Venture ;
- notre grande « sortie annuelle » prévue sur le canal du Midi et à Béziers et d'une « sortie d'été » aux Marais du Vigueirat ;
- animations liées aux Journées européennes du patrimoine, en l'occurrence cette année à l'ancienne école Portagnel (en partenariat avec la communauté des « Napoléons ») et de celles liées à la fête des associations.

Malgré tout ont pu se dérouler, lors « d'éclaircies » dans les mesures sanitaires, la tenue d'un stand en juin au « Petit marché des cultures » organisé par le Pôle Culture et Patrimoine et en septembre une visite guidée des cryptoportiques en provençal par Geneviève Roux-Pinet pour les élèves du cours de provençal.

Bien heureusement, la réalisation (conception et impression) et la diffusion des quatre bulletins habituels ont pu se faire, dont un « Histoire d'Arles » n° 14 consacré aux débuts de la station biologique de la Tour du Valat, en partenariat avec l'association des « Amis de la Tour du Valat ».

À signaler par ailleurs que le confinement a permis d'avancer de manière décisive et de terminer la mise en ligne sur notre site internet de l'intégralité de la collection des bulletins des AVA édités de 1903 à 1913, lors de la « première vie » de l'association.

Sur l'expérience de cette année passée, nous n'avons pas programmé d'activités dès le début de 2021 et les faits nous ont donné raison. Nous aurions pourtant assuré une animation « portes ouvertes » de notre bibliothèque dans le cadre du festival « Arles se livre », annulé également. Et bien sûr, nous avons prévu la date du 13 mars pour notre assemblée générale, tout en travaillant parallèlement à une édition 2021 par correspondance dont il est question ici-même. Enfin, nous voudrions croire à la possibilité de faire le 30 mai prochain la sortie annuelle de Béziers annulée l'an dernier, mais nous sommes bien conscients de l'incertitude de ce projet.

Dès que la situation le permettra, nous nous efforcerons de mettre sur pied le plus rapidement possible un programme de conférences, de visites et autres activités. Par ailleurs (Vincent Ramon l'a évoqué dans son rapport moral), nous travaillons sur le déroulement d'une journée, en octobre ou en novembre, pour les 50 ans de la renaissance en 1971 des Amis du Vieil Arles.

C'est dans ce cadre de nos 50 ans que nous étions très avancés dans l'organisation d'une croisière culturelle en Méditerranée initialement prévue fin avril – début mai 2021 sur le thème « Les Arlésiens sur les traces des Phocéens ». Nous espérons de tout cœur que ce beau projet pourra se concrétiser en 2022, mais cela dépend encore une fois du retour à une situation normale, et surtout de nouvelles propositions du croisiériste avec qui nous étions en affaire et dont le secteur d'activités et les conditions de leur exercice ont été véritablement bouleversés.

Ce rapport d'activité a été adopté à l'unanimité moins une abstention.

Élections au conseil d'administration

S'agissant enfin des élections au conseil d'administration, elles comprenaient d'une part le renouvellement du tiers sortant, à savoir Annie Arnoult, Marie-José Bouche, Jean-Pierre Gilles, Christophe Gonzalez, Jean Piton et Vincent Ramon qui étaient tous candidats au renouvellement de leur mandat et d'autre part, et d'autre part, l'examen de deux nouvelles candidatures : celle de Julien Gondat, déjà auditeur libre au sein de ce conseil depuis 2020, et Jean-Marie Lopez, coopté en début d'année pour prendre la succession au poste de trésorier d'Henri Guibaud, brutalement disparu en octobre dernier. Tous les huit ont été élus à l'unanimité moins quelques abstentions.